



ON NE DANSE PAS FACE À UN GÉNOCIDE

Stop au blanchiment par la culture des crimes d'Israël !

Ce samedi 15 mars est programmé à la Passerelle - Scène nationale de Saint-Brieuc, la pièce « Naharin virus », de la compagnie israélienne The Batsheva.

Depuis 15 mois dans la bande de Gaza sous blocus depuis 2007, la population palestinienne subit des bombardements intenses qui ont entraîné la mort de centaines de milliers de civils, dont deux tiers de femmes et d'enfants, ainsi que la destruction massive des infrastructures vitales. La Cour Internationale de Justice a condamné l'État israélien et a évoqué un risque de génocide.

Israël, maintes fois condamné par les organismes de droit international, accusé par les plus grandes ONG humanitaires, est un État génocidaire et colonisateur, coupable d'apartheid et de nettoyage ethnique.

Face à ces horreurs, nous manifestons sans relâche notre soutien au peuple palestinien et nous alertons sur le non-respect de ses droits élémentaires.

Pourquoi nous boycottons la Batsheva Dance Company

Par sa présence en France, dont le 15 mars à Saint-Brieuc, la compagnie Batsheva contribue à blanchir le régime israélien en devenant son faire-valoir : les dirigeants israéliens présentent cette compagnie comme des « ambassadeurs de l'État d'Israël à l'étranger »^[1]. DE FAIT, par son financement, la Batsheva Dance Company représente Israël et, par sa valeur artistique, donne une image positive et trompeuse d'un État au gouvernement criminel.

Nous nous devons de sensibiliser le public sur l'identité de ses financeurs :

- le ministère des Affaires étrangères et le ministère de la Culture et des Sports israéliens ;
- de grandes entreprises dont Teva (produits pharmaceutiques), Delek motors, Hapoalim et Leumi, participant des banques privées israéliennes actives dans la colonisation ;
- la Société Eastronics, fournisseur de systèmes de sécurité utilisés dans les check points...

La position paradoxale d'Ohad Naharin

Ohad Naharin, citoyen d'Israël et des États-Unis, est fondateur et chorégraphe de la compagnie. Il s'est personnellement positionné^[2] contre l'action de destruction et a dénoncé les massacres à Gaza (Haaretz, janv. 2024).

Sur RFI (avril 2024), il va aussi dans le sens d'une condamnation de son gouvernement. Mais bien que favorable à un cessez-le-feu, il s'oppose à tout boycott d'Israël. Il continue donc à diffuser une image flatteuse d'un Israël démocratique, moderne et ouvert.

Comme l'ont fait ses collègues artistes Emmanuel Gat et le metteur en scène Tiran, il pourrait s'affranchir clairement de la tutelle d'un gouvernement meurtrier. **Un artiste qui a une conception éthique de son travail ne peut pas moralement à la fois critiquer un État infréquentable et le représenter : il lui faut choisir.**

Notre objet n'est pas de cibler un individu, mais une compagnie financée par un État criminel

Quoi que l'on puisse penser de la qualité de son travail de chorégraphe et de son spectacle, Ohad Naharin n'a jamais condamné l'apartheid et sa compagnie continue de percevoir des subsides de l'État génocidaire et d'entreprises privées complices.

Le boycott d'Israël est tout d'abord un acte politique citoyen. C'est l'un des seuls outils non violents susceptibles de faire évoluer positivement les choses et **c'est une demande des Palestiniens !**

Notre interpellation ne vise pas les artistes, mais les consciences. Nous n'acceptons pas qu'une troupe venant d'un pays génocidaire se produise comme si de rien n'était, ou facilite l'effacement de l'horreur derrière l'artistique. On ne peut pas assassiner de sang-froid des journalistes, emprisonner des artistes palestiniens et affirmer que la culture n'aurait aucun rapport avec la politique !

Prétendre à la normalisation des relations avec l'État d'Israël est aussi intolérable qu'avec la Russie de Poutine aujourd'hui, ou qu'hier avec l'Afrique du Sud de l'Apartheid.

Nous appelons au boycott de ce spectacle. N'abandonnons pas le peuple palestinien !

*Des citoyens engagés et des organisations aux côtés de
l'Association France Palestine Solidarité 22 Saint-Brieuc (AFPS).*

[1] Pendant la période 2005-2018, O. Naharin a fait participer sa troupe à la « Brand Israël Campaign », campagne de relation publique au service de l'État d'Israël dans un partenariat gagnant-gagnant.

[2] « *Je respecte les thèmes abordés par les personnes qui défendent la cause palestinienne. La plupart du temps, les revendications portent sur l'occupation et le traitement des Palestiniens par le gouvernement israélien et par les colons. Des choses sur lesquelles je suis complètement d'accord.*

« *J'appartiens en Israël au monde des bâtisseurs et j'aimerais un jour prendre le pouvoir sur celui des destructeurs qui nient la réalité.* »

Sources : Rapport financier 2020 de la Batsheva, Politis, RFI, Le Figaro, Enquête BDS, Europalestine.